



## Drones leurres, un renouveau de la déception dans la guerre en Ukraine ?

Dans la nuit du 6 au 7 septembre 2025, la Russie conduit sa plus grande frappe aérienne depuis 2022 en mobilisant 820 drones et leurres<sup>1</sup>. Plus qu'un enjeu de défense, les drones leurres sont devenus, par leur effet de saturation, une composante à part entière et systématique des raids aériens, tant russes qu'ukrainiens. Cet emploi met ainsi en lumière les avantages spécifiques que ces dispositifs peuvent offrir dans le cadre d'une guerre moderne de haute intensité.

### D'un cadre doctrinal rénové à la systématisation du recours aux drones leurres

La systématisation du recours aux drones leurres s'inscrit dans la continuité des doctrines de déception des deux belligérants. Dès les années 1920, l'URSS développe la doctrine de la *maskirovka*<sup>2</sup>. Fondée sur la dissimulation, elle évoquait déjà l'imitation. Alors que les répliques visaient surtout à détourner l'attention de l'ennemi, aujourd'hui les drones leurres russes cherchent à provoquer une réaction de l'adversaire. Du côté ukrainien, depuis l'annexion de la Crimée, la doctrine militaire s'articule autour d'une « stratégie de défensive en haute intensité »<sup>3</sup> répondant au rapport de force défavorable avec Moscou. L'emploi de drones leurres s'inscrit dans cette adaptation des armées ukrainiennes, notamment tournée vers la robotisation, pour compenser leur asymétrie de moyens.

Ainsi, les drones leurres se sont progressivement imposés sur le champ de bataille russo-ukrainien. Dès le début du conflit, la Russie recourt aux drones cibles *E95M* tandis que l'Ukraine emploie des *TU-143*<sup>4</sup>. Cet usage se généralise en 2024/2025, lorsque la Russie développe les *Gerbera* et les *Parody* spécifiquement dédiés au leurrage<sup>5</sup>. L'usage de drones leurres n'est pas nouveau en soi, les premiers étant utilisés par Israël dès la guerre du Kippour<sup>6</sup>. La nouveauté réside dans leur emploi en masse et de façon systématique, tant par Kiev que par Moscou, faisant passer les drones leurres d'outils d'appoint à composante structurante du conflit.

### Un recours adapté aux nouvelles pratiques de guerre

Cette systématisation de l'emploi des drones leurres par les deux belligérants s'explique à l'aune de leur efficacité tactique sur le champ de bataille. Employés en masse, les drones leurres agissent comme ailiers lors de raids multivectionnels avec l'objectif de saturer, à bas coût, le système de défense aérienne intégrée de l'ennemi et d'épuiser ses stocks de munitions coûteuses – tels les *NASAMS*, *Patriot* et *IRIS-T* (Ukraine) ou les *R-77M* et *Tor* (Russie). Cette tactique permettrait aux drones leurres d'absorber les défenses adverses pour ouvrir des corridors et ainsi accroître la probabilité de pénétration des vecteurs cinétiques. Sur ce modèle, la tactique russe de la « meute de loups », en mobilisant des drones leurres *Gerbera*, a permis de porter les chances d'atteindre une cible de 25 à 35 %.<sup>7</sup>

C'est donc en favorisant leur détection afin d'influencer la décision adverse que les drones leurres permettent aux armées d'exploiter à leur avantage l'accélération de la boucle observation-orientation-décision-action induite par la transparence accrue du champ de bataille. Cette capacité de déception repose notamment sur des systèmes reproduisant les signatures d'aéronefs, rendant leur identification quasi impossible en temps réel. Parmi ces dispositifs, les lentilles *Lüneberg* (réflecteurs radar) sont utilisées par la Russie pour amplifier la signature des *Parody* et ainsi imiter celle des *Shahed* : une lentille de 44 cm de diamètre présente en effet une surface équivalente radar de 100 m<sup>8</sup>.

La généralisation de l'emploi des drones leurres dans le conflit en Ukraine permet d'améliorer l'efficacité des opérations en saturant, trompant et sollicitant les défenses adverses tout en optimisant l'emploi des vecteurs offensifs. Leur rôle tend ainsi à devenir structurant. L'intégration croissante de ces moyens, couplée à l'IA et à l'automatisation du C2, pourrait contribuer à faire évoluer les équilibres dans les conflits de haute intensité.

*Remerciements à Hélène Schiavitti pour son travail de recherche*

- 1 « Le siège du gouvernement à Kiev touché après une attaque aérienne massive de l'armée russe », *Le Monde*, 07/09/2025.
- 2 « Soviet Maskirovka », *AirPower Journal*, 1988.
- 3 « Guerre en Ukraine : étude opérationnelle d'un conflit de haute intensité », *FRS*, 02/2023.
- 4 « Les drones sur le champ de bataille : quelles leçons tirer de leur emploi par les forces ukrainiennes ? », *FRS*, 09/06/2022.
- 5 « Russian Decoy Drones that Depend on Western Parts Pose a Great Challenge to Ukrainian Defenses », *ISIS*, 18/12/2024.
- 6 « Drones », *Universalis*.
- 7 « Analyse approfondie du déploiement de drones russes type Shahed contre l'Ukraine en 2025 », *ISIS*, 22/01/2026.
- 8 « How and Why Russia Uses Luneburg Lenses in Drones », *Defense Express*, 21/10/2024.